

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali A.
 TEL. : 41892
REDACTION
 Galatz, Eski Gümruk Caddesi No 33
 TEL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIME

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La G. A. N. a ratifié le Pacte d'amitié turco-allemand Le Führer a su toucher le cœur de la nation turque

dit M. Saracoglu dans son éloquent discours

Ankara, 25 A.A.— A l'occasion du traité de la Grande Assemblée Nationale ratification du traité d'amitié turco-allemand, le ministre des Affaires Étrangères, M. Şükrü Saracoglu, a prononcé le discours suivant :

Messieurs, le traité d'amitié que votre gouvernement a signé avec l'Allemagne, il y a une semaine, est soumis aujourd'hui à la Haute Assemblée pour être voté.

Une réserve qui sauvegarde l'honneur turc

Dans le préambule de ce traité politique qui règle les relations futures des Etats contractants par des dispositions claires et sincères et qui indique le développement de ces relations dans la voie de l'amitié, se trouve notamment une réserve qui met hors de doute les engagements en vigueur entre les deux parties. La signification de cette réserve, en ce qui nous concerne, se résume à tous les engagements en vigueur de la Turquie, à commencer par ceux de la Turquie, à commencer par ceux de la Turquie-britannique.

Je considère comme un devoir de parler devant votre Assemblée des hommes d'Etat allemands qui, acceptant cette réserve avancée, ont été turcs comme condition essentielle nous permettant de rester fidèles à la parole donnée en son temps et à nos amis, nous ont donné la possibilité de nous employer avec ardeur à l'édification de l'amitié turco-allemande.

La substance des articles

Le préambule du traité est suivi du premier article. Je me contenterai simplement de lire cet article dont la rédaction claire me dispense de tout commentaire :

1.— La Turquie et l'Allemagne s'engagent à respecter mutuellement l'intégrité et l'indivisibilité de leurs territoires et de s'abstenir de toute action qui serait dirigée, directement ou indirectement, contre l'autre partie contractante.

2.— L'article 2 donne la forme d'engagement des conversations qui auront lieu autour des intérêts communs des deux Etats. L'examen concerté des questions touchant les intérêts communs des deux Etats est aussi utile que naturelle dans une relation d'amitié sincère et se trouvent animés par le même esprit.

3.— L'article 3 indique la durée du traité et les clauses techniques concernant les accords internationaux en général.

Messieurs, que je me suis efforcé d'expliquer en quelques phrases, est, parmi les destructions et les effets causés par la guerre, une œuvre de paix pour la nation allemande, pour la nation turque, et même pour l'humanité toute entière.

antécédents du traité

En ce qui concerne l'aspect le plus attrayant de cette œuvre n'est pas celui qui est le mieux vu et le plus connu. Ce qui est plus beau et plus heureux encore que le résultat obtenu c'est le chemin suivi pour aboutir à ce résultat. Je vais m'efforcer de vous dire quelques mots à ce sujet.

A la date du 28 février dernier le Chef de l'Etat allemand M. Hitler a écrit une lettre au Chef de l'Etat turc İnönü. Cette lettre a produit une profonde impression sur les autorités officielles turques et a trouvé un écho dans les réflexions réciproques et parallèles de notre Chef d'Etat.

Dans un discours prononcé au Reichstag à la date du 4 mai 1941, M. Hitler a exprimé à l'égard de la Turquie, des hommes d'Etat tures et particulièrement à l'égard de notre grand Atatürk, des pensées et des opinions aussi justes qu'aimables. C'est ainsi qu'Hitler qui sait s'adresser avec la plus grande habileté aux cœurs et aux consciences, a, avec des pensées et appréciations exprimées avec clarté, mis en branle le cœur de la nation turque.

Dans la construction de l'édifice de l'amitié turco-allemande dont le plan a été ainsi dressé et les fondations jetées, le tour de se vouer à la tâche revint alors aux ouvriers tures.

Les pourparlers diplomatiques

Alors que d'un côté les deux chefs d'Etat procédaient à un nouvel échange de messages, von Papen et ses collaborateurs, Saracoglu et ses collaborateurs se sont mis l'un et l'autre à construire ou plutôt à ressusciter, conformément aux directives reçues de leurs gouvernements, l'édifice de l'amitié turco-allemande.

Les deux parties ont suivi au cours de ce travail une seule voie celle de la correction et de la franchise.

Au cours des pourparlers, nous avons régulièrement tenu nos amis britanniques au courant des phases importantes de nos négociations et procédé, quand il y a eu lieu, à des consultations avec eux. Nos amis allemands ont naturellement été tenus, de leur côté, au courant de ces conversations et consultations.

C'est ainsi qu'en suivant simplement le chemin direct nous sommes arrivés à édifier l'œuvre que nous soumettons aujourd'hui à votre Haute Assemblée.

pas celui qui est le mieux vu et le plus connu. Ce qui est plus beau et plus heureux encore que le résultat obtenu c'est le chemin suivi pour aboutir à ce résultat. Je vais m'efforcer de vous dire quelques mots à ce sujet.

A la date du 28 février dernier le Chef de l'Etat allemand M. Hitler a écrit une lettre au Chef de l'Etat turc İnönü. Cette lettre a produit une profonde impression sur les autorités officielles turques et a trouvé un écho dans les réflexions réciproques et parallèles de notre Chef d'Etat.

Dans un discours prononcé au Reichstag à la date du 4 mai 1941, M. Hitler a exprimé à l'égard de la Turquie, des hommes d'Etat tures et particulièrement à l'égard de notre grand Atatürk, des pensées et des opinions aussi justes qu'aimables. C'est ainsi qu'Hitler qui sait s'adresser avec la plus grande habileté aux cœurs et aux consciences, a, avec des pensées et appréciations exprimées avec clarté, mis en branle le cœur de la nation turque.

Dans la construction de l'édifice de l'amitié turco-allemande dont le plan a été ainsi dressé et les fondations jetées, le tour de se vouer à la tâche revint alors aux ouvriers tures.

Les pourparlers diplomatiques

Alors que d'un côté les deux chefs d'Etat procédaient à un nouvel échange de messages, von Papen et ses collaborateurs, Saracoglu et ses collaborateurs se sont mis l'un et l'autre à construire ou plutôt à ressusciter, conformément aux directives reçues de leurs gouvernements, l'édifice de l'amitié turco-allemande.

Les deux parties ont suivi au cours de ce travail une seule voie celle de la correction et de la franchise.

Au cours des pourparlers, nous avons régulièrement tenu nos amis britanniques au courant des phases importantes de nos négociations et procédé, quand il y a eu lieu, à des consultations avec eux. Nos amis allemands ont naturellement été tenus, de leur côté, au courant de ces conversations et consultations.

C'est ainsi qu'en suivant simplement le chemin direct nous sommes arrivés à édifier l'œuvre que nous soumettons aujourd'hui à votre Haute Assemblée.

C'est pour moi un agréable devoir d'évoquer ici devant vous avec affection et admiration le nom de l'éminent homme d'Etat allemand, mon ami l'ambassadeur von Papen, qui a rendu des services inoubliables pour le succès du travail accompli.

L'écho dans le monde

Messieurs, Cette œuvre du gouvernement Refik Saydam est soumise depuis une semaine à l'examen de l'opinion publique mondiale. Les nouvelles qui arrivent de tous les côtés indiquent que le résultat obtenu a bénéficié de la plus large approbation de l'humanité entière.

On peut dire que le monde entier a, avec des traits et des réflexions, littéralement réuni ses suffrages pour la préservation de la paix en Turquie, carrefour des contrées lointaines.

On peut également affirmer qu'à côté de l'armée turque, gardienne de notre paix, et sur le même front, ont pris (Voir la suite en 4me page)

Un message du maréchal Pétain au Chef National?

M. Benoist Méchin à Ankara

Ankara, 25.— Du "Yeni Sabah"— On affirme qu'un délégué français, M. Benoist Méchin, aurait remis aujourd'hui ici au Président de la République İsmet İnönü un message personnel du maréchal Pétain.

La Finlande en butte aux attaques de l'aviation rouge

Elle a pris toutes ses mesures de défense

Helsinki, 26. AA. D.N.B.— L'Officiel des informations a publié le communiqué suivant :

Dans la séance plénière de la Diète qui a eu lieu aujourd'hui, M. Jangell, ministre d'Etat, a exposé la situation actuelle ainsi que les circonstances qui ont produit cette situation. Le ministre d'Etat a fait remarquer que depuis ce matin, la Finlande est l'objet d'agressions soviétiques et que l'Union soviétique effectue des actions hostiles contre la Finlande.

C'est pourquoi la Finlande a pris toutes les mesures militaires en vue de défendre le pays.

Après la déclaration du ministre d'Etat, la Diète a unanimement exprimé au gouvernement sa confiance.

Les incursions aériennes soviétiques

Helsinki, 26 A.A.— On a publié ce soir à 22 heures un nouveau communiqué officiel selon lequel mercredi à 7h.15 du matin, 4 avions soviétiques ont bombardé le golfe de Byterlahti sans y causer des dégâts.

En outre, la ville de Kotka a été attaquée à 10 h, 30 par 30 avions de bombardement et des incendies se sont déclarés à la suite. La même ville a été bombardée encore une fois dans l'après-midi par 12 bombardiers à 8 heures, quelques bombes ont été lancées dans les environs de Poorvo. En même temps Sorsby et Lovisa ont été bombardés et une bombe incendiaire a atteint un hôpital. Le feu a cependant pu être éteint immédiatement.

Dans la région de Hanko, région à bail de l'Union soviétique, l'activité aérienne soviétique a été très vive et 20 avions de bombardement ont bombardé les îles voisines. L'artillerie russe a également bombardé des territoires finlandais. De tous ces avions soviétiques qui ont survolé ce territoire finlandais jusqu'à 18 heures, les avions de bombardement finlandais ont abattu 12 appareils. La D.C.A. finlandaise a abattu en outre deux avions ennemis.

Canonnade dans la Baltique

Stockholm, 26. A.A.— La canonnade aurait été entendue hier de divers lieux dans l'archipel extérieur de Stockholm. On entendit aussi les bruits du canon au large de la côte ouest.

La prochaine réunion du conseil des ministres italiens

Rome 26. AA.— On communique de source officielle que le conseil des ministres italien se réunira samedi, le 5 juillet.

Un million de soldats allemands engagés dans la lutte contre l'U.R.S.S.

Stockholm, 26-A.A.— Selon les déclarations faites par un porte-parole militaire de Berlin, le haut-commandement allemand a mobilisé presque entièrement la machine de guerre allemande pour mener à bonne fin la campagne de Russie.

Un million de soldats allemands prennent part actuellement au combat.

D'autre part, un million sont dans les réserves.

Hécatombes d'avions

Londres, 26. A. A.— Le D. N. B. a annoncé, cette nuit que la Luftwaffe a détruit un très grand nombre d'appareils soviétiques sur les aérodromes russes ou au cours de combats aériens.

[Nous publions en troisième page les communiqués de tous les belligérants.]

Il a bien travaillé...

Sir Stafford Cripps reçoit de l'avancement

Londres, 26 A.A.— On annonce officiellement que Sir Stafford Cripps ambassadeur de Grande-Bretagne à Moscou, devient Conseiller privé de la Couronne.

Il retournera à Moscou

Londres, 26 A.A.— Le correspondant diplomatique de Reuter apprend que la mission britannique à Moscou, à laquelle M. Churchill fit allusion aux Communes, sera composée des représentants de la marine de guerre et de la R.A.F. et comprendra aussi des techniciens économiques. La mission partira pour Moscou dans le plus bref délai.

M. Cripps, ambassadeur britannique à Moscou, achève actuellement ses conversations à Londres et rejoindra son poste probablement dans quelques jours.

Le cercle de fer autour de Tobrouk se resserre

Berlin, 26 A.A.— Les troupes germano-italiennes qui resserrent toujours d'avantage la ceinture autour de Tobrouk, ont renforcé, malgré la grande chaleur qui règne actuellement, l'activité de l'artillerie et ont obligé les Britanniques à quelques modifications de leurs positions.

La plus grande usine d'avions des Etats-Unis

Washington, 26. A. A.— On estime que l'usine qui sera construite sera la plus grande usine d'avions aux Etats-Unis et qu'elle emploiera 60.000 ouvriers lorsqu'elle sera en plein rendement. L'usine doit produire mensuellement 2.000 avions de bombardement comme l'entreprise de la compagnie Ford.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Les raisons qui ont induit l'Allemagne à attaquer la Russie soviétique

Commentant le conflit germano-soviétique, M. Asim Us observe :

L'attaque déclenchée par l'Allemagne contre l'URSS démontre que l'action à laquelle elle s'est livrée dans les Balkans et dans le bassin de la Méditerranée n'était pas un objectif mais un moyen. L'objectif stratégique essentiel était d'éloigner les forces anglaises du bassin de la Méditerranée, afin d'assurer le succès d'une attaque contre l'URSS avec le concours de la Finlande et de la Roumanie et de rendre impossible une action commune contre elle de l'Angleterre et de l'URSS.

Dans ces conditions, l'attaque contre l'URSS explique dans une certaine mesure la politique et les objectifs militaires de la guerre menée par l'Allemagne contre l'Angleterre. Elle mise, en dispersant dans le plus bref délai l'armée rouge, à faire d'un pays de 170 millions d'habitants avec ses vastes zones de production et ses ressources industrielles, toutes proches, une source de réserves qui lui permettront de soutenir une guerre longue. En même temps, en démolissant le régime communiste en Europe, elle s'efforce de préparer un terrain d'entente avec le capitalisme américain et anglais. Dans le cas où, par ce moyen, on ne s'entendrait pas, elle veut proclamer qu'elle poursuivra la guerre jusqu'au bout en s'appuyant sur les ressources du pays des Soviets.



Les fronts intérieurs russe et allemand

M. Ahmet Emin Yalman, après un rapide parallèle des forces militaires des deux adversaires en présence, aborde la question de leur moral

Dans les deux pays, le front intérieur présente une unité apparente. Mais cette unité est forcée, elle est le résultat d'une pression mécanique qui s'exerce depuis des années. On ignore comment des événements nouveaux influent sur ce front intérieur...

En Russie, derrière un million d'inscrits au parti communiste, il y a les millions de Russes « blancs » dont il faut tenir compte : les mécontents ou les adversaires du régime. D'autre part, le communisme jouissait d'une grande influence en Allemagne jusqu'en 1933. Il convient de rappeler que c'est en Allemagne que la « foi » communiste a eu son berceau et elle y a laissé des traces très profondes...

Par contre, très nombreux sont les Allemands qui accueillent avec satisfaction la guerre contre l'URSS par haine du bolchévisme et parce qu'elle leur promet l'abondance. La guerre contre la Russie est considérée comme un aliment pour l'enthousiasme de ceux qui commencent à trouver que les hostilités étaient trop longues et l'on dit même que cette considération qui a induit à en accepter tous les risques.

Il ne faudra pas attendre longtemps pour voir combien durera cette lutte gigantesque, qui nous intéresse tout naturellement de très près et pour discerner son résultat. On se rendra compte très prochainement s'il y aura en Russie un effondrement intérieur, la panique et la faillite des dirigeants. Mais même en admettant que la Russie n'opposera pas une résistance sérieuse, il faudra des mois pour avaler la bouchée russe. Et, pendant ce temps, la pression allemande sur l'Angleterre se réduira nécessairement.

Yen Sabah

La neutralité turque dans la guerre germano-soviétique

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit :

Quoique l'URSS ait l'habitude de démentir la moindre information fautive mise en circulation en ce qui la concerne, elle oppose le silence aux déclarations officielles allemandes comme quoi elle aurait demandé l'approbation de l'Allemagne pour établir des bases navales dans les Détroits. Il est impossible que cela soit dû au fait que la guerre l'absorbe au point de ne pas lui laisser le temps de se livrer à des démentis. Car cette nouvelle qui compromet l'honneur et l'amour-propre des Soviets leur cause plus de tort que l'attaque matérielle dont leurs territoires sont l'objet. D'ailleurs, en présence de ce silence qui dure depuis six jours, il faut admettre que cette tentative qui paraissait fort vraisemblable a acquis un caractère catégorique.

En face de l'URSS dont les mauvaises intentions à son égard, la duplicité et l'hostilité sont établies, en ce moment difficile où elle est aux prises avec l'Allemagne, la République Turque témoigne d'une grande loyauté en proclamant sa neutralité. Il est certain que si eût été la Turquie qui fût entrée en guerre, l'URSS n'aurait pas hésité le moins du monde à profiter de l'occasion et à l'attaquer, malgré ses engagements.

En montrant leur vrai visage à l'égard de la Turquie, les Bolchéviques dissipent une légende qui durait depuis une vingtaine d'années. Quoique la Turquie ne fût pas le moins du monde favorable à l'idéologie communiste, rien que parce que les Bolchéviques sont contre l'impérialisme, elle s'est crue à l'abri de toute convoitise de leur part et elle a été disposée à établir sur cette base des relations pacifiques avec eux. On peut même dire que vivre en paix avec les Soviets était devenu l'un des principes les plus importants de la politique extérieure de la République Turque. Cela est si vrai qu'au moment même où elle menait les pourparlers avec les Démocraties occidentales en vue de la conclusion d'une alliance, elle y a introduit une clause prévoyant qu'elle ne serait jamais entraînée à des hostilités contre la Russie.

L'URSS nous a aidés au cours de la lutte de l'Indépendance. Alors, elle n'était guère puissante. Et elle voyait tout avantage à l'existence d'une Turquie forte et indépendante, qui aurait rempli le rôle d'Etat tampon pour la garantir contre une attaque venant de l'Europe. D'autre part, cette aide à la Turquie se justifiait par la tactique générale que l'U.R.S.S. suivait dans le monde, conformément aux principes bolchévistes. Afin d'affaiblir les Etats européens, de les démolir, et de gagner au communisme l'Europe orientale, les Soviets visaient à enraceriner les sentiments nationaux chez les peuples qui étaient soumis à l'influence des Grandes puissances impérialistes. Ils cherchaient partout des aliments pour la lutte qu'ils avaient entreprise contre le capitalisme et l'impérialisme. C'était pour eux un premier pas vers le but qu'ils s'étaient assigné. Et c'est pourquoi ils voyaient leurs alliés naturels dans les Turcs qui s'étaient jetés dans la lutte pour la conquête de leur indépendance nationale et pour se libérer de l'oppression européenne. Ils agissaient en ayant en vue simplement la fondation du communisme; nous y avons vu, nous, la preuve d'une sympathie envers notre lutte pour l'indépendance et un témoignage d'amitié.

C'est ainsi que s'est créée la légende de l'amitié turco-soviétique et elle a survécu jusqu'à ce jour tant que personne n'a touché à ce qui la recouvrait.

Mais, aujourd'hui, la vérité est apparue et ne peut plus être dissimulée.

A ce propos, la justesse des vues d'Atatürk et de notre Chef National est (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LES ASSOCIATIONS

Une oeuvre de vulgarisation scientifique

L'Association de Bienfaisance a pris, au cours de sa dernière séance, des décisions intéressantes. Ainsi, les cours donnés aux élèves infirmières de l'hôpital de Gülhane seront imprimés sous forme de brochure. Ils serviront de base pour l'enseignement donné aux élèves infirmières dans les autres hôpitaux de notre ville.

D'autre part, certains films de vulgarisation scientifique des soins à donner aux enfants et du traitement à réserver aux malades et aux blessés qui avaient été tournés sous la direction de feu le professeur Besim Omer Akalin seront projetés en présence des jeunes élèves infirmières en vue de compléter leur formation et d'accroître le bagage de leurs connaissances.

La section des publications de l'Association poursuit également son effort en vue d'éclairer aussi le public. On attribue une importance toute particulière aux conférences sur des sujets médicaux et sociaux qui seront données dans les Halkevleri. La première de ces conférences aura lieu aujourd'hui à 17 h.30 au Halkevi d'Eyüb. La directrice de l'école des infirmières, Mme Egma, parlera des soins médicaux à donner aux enfants et des devoirs de la ménagère. Demain, à 18 h. le prof. Kâsim İsmail Gürkan parlera de l'« Intérêt de la Société envers l'enfant ».

LA MUNICIPALITE

Le prix de la viande

D'aucuns prétendent qu'à la suite de la fixation d'un prix maximum sur la viande, on éprouverait des difficultés à s'en procurer en notre ville. Il a été constaté que ces assertions sont infondées. La viande est abondante sur la

place et si, chez certains bouchers, on ne trouve pas de viande de boeuf, cela est dû simplement à la saison.

Par contre, les bouchers se plaignent des grossistes. La Commission pour le Contrôle des prix qui a recueilli leurs doléances, les a reconnues fondées et adressé un avertissement aux grossistes.

A la suite des études auxquelles elle s'est livrée sur cette question de la viande, si complexe, la commission est venue à la conviction que ce sont les intermédiaires qui interviennent sur le marché, c'est-à-dire les commissionnaires qui remplissent le rôle de représentants des producteurs, qui contribuent dans plus grande mesure à provoquer les fluctuations que l'on constate de temps à autre et même le rétrécissement temporaire des disponibilités du marché de la viande. Mais, par le seul souci de leurs intérêts personnels, ces négociants acceptent ou réduisent à leur gré le volume des importations de cette marchandise.

La Commission pour le Contrôle des Prix les a donc invités, par l'entremise de leurs représentants, à assurer des arrivages abondants.

La situation dans les centres de production et d'élevage est absolument normale. Les prix y sont plutôt bas. Il a donc pas lieu de prévoir une hausse quelconque. Au contraire, une baisse sensible est probable.

On sait que la Commission fixe les quinze jours les prix de la viande.

Le Musée de la Révolution

Un mur de clôture sera établi autour de la sée de la Révolution, à Beyazit. A l'intérieur de cette enceinte, on aménagera un parc. Le mur sera, d'ailleurs, construit de façon à permettre aux passants de voir le Musée. Après que l'on aura achevé l'élargissement et l'aménagement de la place de Beyazit, on organisera au Musée de la Révolution la plupart des positions qui se tiennent en notre

La comédie aux cent actes divers

LE RAPT D'HELENE

Il y a, delà du dépôt des Trams, à Şişli, des murailles qui faisaient jadis la joie de nos citadins en quête de plaisirs champêtres peu coûteux. On allait « Chez Luka » croquer des mûres toutes fraîches. C'était délicieux et charmant. Aujourd'hui, les villas naïvement prétentieuses de Mecidiyeköy s'étalent là où les mûriers tendaient leurs fruits savoureux au soleil.

Seulement, pour peu que l'on ne craigne pas trop la marche, si l'on s'engage à travers les sentiers au delà de la zone des « bungalow » aux couleurs criardes, on retrouve des mûriers, tout aussi chargés qu'autrefois de fruits juteux.

On y trouvera aussi une cabane d'assez pauvre mine qui abrite le nommé Mehmed, cultivateur et marchand de fruits. Un drame s'est passé dans cette étroite bicoque. Mehmed y a hébergé à son corps défendant si l'on peut dire une jeune fille, trois jours et surtout trois nuit durant. La malheureuse fit comme la chèvre de M. Seguin : elle s'est défendue, puis elle a succombé. Elle a même succombé un nombre considérable de fois, car Mehmed est un gaillard exigeant, vigoureux et sans pitié aucune pour les tendrons rougisants.

Finalement, à l'aube du quatrième matin, Eleni, — c'est le nom de la victime — a pu fuir. On l'a retrouvée aux abords de la station du tram, pantelante et pâmée plus qu'à moitié. Son père Aleco, qui loge à Tarlabasi et la recherchait, affolé par sa longue absence, s'est adressé à la justice et Mehmed a été arrêté. Le tribunal aura à établir dans quelles circonstances cette imprudente enfant a pu être entraînée dans l'ancre de ce fauve.

UNE BONNE ACQUISITION

Il y a quelque trois mois, le commissionnaire en propriétés Hamid, qui tient boutique à Divanyolu, reçut la visite d'un inconnu. Celui-ci déclara s'appeler Hakki et ajouta qu'il était chargé de vendre à de très bonnes conditions un terrain se trouvant à Küçüklanga, quartier İnebey.

Le boucher Hüseyin se trouvait précisément chez Hamid. Par les temps qui courent Messieurs les bouchers ont toujours quelques capitaux à placer; les affaires sont si prospères et les gains si faciles!... Il s'intéressa tout de suite à la proposition de Hamid et accepta de se rendre sur les lieux illico pour examiner le terrain.

Cette première visite fut satisfaisante, d'autant plus que l'on était disposé à céder la propriété

pour 2.100 Ltq. C'est donné! Il fut convenu que l'on se rendrait le lendemain même chez le propriétaire du terrain, la dame Ayşe Salihâ, lui verser des arrhes. Bref, les choses furent faites rondement et de la façon la plus convenable. La propriétaire du terrain étant malade, se fit chez elle, en présence de témoins, missionnaire Hamid et un certain Ahmet accomplissement des formalités du Cadastre. Ayşe se versa le montant convenu, plus un pourboire aux comparses intervenus dans la transaction et emporta un titre de propriété en bonne et due forme, en vertu duquel elle fut le seul propriétaire du terrain en question.

Comme cette transaction n'avait pas été terminée, elle fut remise à plus tard. Elle fut donc remise à plus tard. Elle fut donc remise à plus tard. Elle fut donc remise à plus tard.

Au cours de ces travaux, une dame qui se nomme Elife, pour demander de quel droit on avait mis la main sur son terrain, se présenta et commença à creuser les fondations de la nouvelle maison, accueillit fort mal le rapporteur gros.

— Qui donc êtes-vous, pour vous livrer à de telles prétentions aussi saugrennes? Ce terrain appartient...

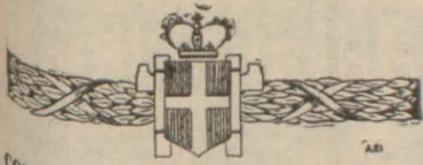
— Vraiment? Je vous dis qu'il est à moi, moi, moi! Je suis le père, aussi vrai que je suis Hakki.

— Mais vous ne vous appelez pas Ayşe Salihâ, Ayşe Salihâ est une petite femme à la chevelure grise...

Bref, vous devinez le reste. Hakki, présenté à Hüseyin une fausse déclaration, taine Elife qu'il avait pourvue de faux documents, la vente, opérée à l'insu de l'authenticité du terrain, est dépourvue de leur légalité?

Hakki-Feridun et Elife ont été interrogés par le IIIème juge pénal de Beyazit, Sültanahmed. Les autres acteurs de cette comédie, Hakki, Ahsen et le malheureux Hüseyin, inculpés tous trois pour s'être appropriés, d'autrui, faux témoignage, complicité, ont été jugés en tant que prévenus dans une affaire de boucherie.

Le boucher ne décolère pas. Il a été condamné à 2.100 Ltq. sans compter les arrhes qu'il avait au surplus, un procès sur les lieux



COMMUNIQUE ITALIEN

L'action autour de Tobrouk. — Un croiseur anglais atteint entre Tobrouk et Sidi-el-Barrani. — L'héroïque résistance de l'Afrique Orientale : la garnison de Djimma s'est répliee sur le Galla et Sidama

Rome, 25. A.A. — Communiqué No. 385 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique du Nord activité d'artillerie sur le front de Tobrouk. L'aviation de l'Axe bombardera des vapeurs au mouillage dans la rade, des moyens motorisés, des batteries de la D.C.A. et des dépôts de munitions dans la place-forte.

Les bombardiers et les avions-torpilleurs attaquèrent des unités ennemies en navigation entre Tobrouk et Sidi-el-Barrani, atteignant un croiseur.

Pendant la nuit du 24 juin, les Anglais lancèrent des bombes sur Benghazi et sur Tripoli.

En Afrique orientale, nos troupes ont quitté Djimma et se sont jointes à celles opérant dans la région occidentale du Galla et Sidama continuant leur résistance acharnée.

L'attaque aérienne contre un convoi naval, signalée par le communiqué italien ci-dessus doit être mise en relation avec la récente action terrestre anglaise pour débloquent Tobrouk. Cette tentative de grand style ayant échoué et tout espoir de ravitailler par voie de terre la place assiégée devant être abandonné, les Anglais ont dû entreprendre un envoi de vivres et de munitions par voie maritime, sous la protection de leur flotte. Sans doute ont-ils dû diriger vers Tobrouk de petits groupes de navires faisant route séparément et autant que possible à la faveur de la nuit. Ces précautions se sont révélées insuffisantes, puisque l'une de leurs flottilles au moins a été repérée et un croiseur qui en faisait partie a été atteint.



COMMUNIQUE ALLEMAND

On attend des résultats importants de l'action à l'Est. — La guerre au commerce maritime. — Les attaques contre les ports, les aérodromes et les objectifs militaires d'Angleterre. — Bombardement de Haïffa. — Les incursions de la R.A.F. et celles de l'aviation rouge

Grand-Quartier général du Führer. 25. A.A. — Le haut-commandement des forces armées communique :

Les combats livrés à l'Est par l'armée, les forces aériennes et la flotte ont développé de façon si favorable l'on attend de grands succès.

Dans la zone maritime autour de l'Angleterre, les avions de combat allemand ont coulé, au large du littoral britannique, deux vapeurs ennemis faisant un déplacement total de 11000 tonnes. Des coups portants de bombes de camions ont été enregistrés sur d'autres vapeurs.

La nuit, nos forces aériennes ont bombardé d'importants objectifs militaires dans les bassins du port de Liverpool; des coups portants ont été enregistrés sur les docks, les dépôts de vivres et d'autres entrepôts. De grands incendies ont éclaté. On a attaqué, dans le Sud-Est de l'Angleterre d'autres installations de ports, les installations aux embouchures des fleuves et les aérodromes.

Une flotte aérienne composée d'avions de combat allemands a attaqué dans la nuit du 24 au 25 juin, avec des bombes de tous calibre, les installations de la base navale anglaise de Haïffa.

Au cours des engagements aériens livrés contre les avions de combat anglais qui, sous la puissante protection d'avions de chasse, attaquaient le territoire occupé, 13 autres anglais ont été abattus. Les batteries de D.C.A. en ont descendu 2.

Les avions anglais ont lancé hier nuit des bombes explosives et incendiaires sur l'Allemagne septentrionale et Nord Occidentale. Il y a des morts et des blessés parmi la population. Aucun dommage n'a été enregistré sur des objectifs militaires ou sur des objectifs industriels, intéressant l'économie de guerre. Les chasseurs de nuit et les batteries de D. C. A. de la marine ont abattu 3 avions anglais.

Des avions soviétiques volant isolément, ont bombardé les quartiers habités de Königsberg et de Memel. Les attaques ont causé surtout des pertes parmi les prisonniers de guerre. Beaucoup d'immeubles ont été démolis ou endommagés.

Bucarest, 25. A. A. Communiqué officiel du Quartier Général germano-roumain :

Au cours des trois premiers jours des hostilités les opérations sur terre se sont développées suivant le plan établi. Quelques tentatives de réaction de l'ennemi ont été repoussées.

Les forces aériennes ennemies ont bombardé avec une violence extraordinaire Constantza, Soulina et Galatz; ils ont jeté aussi quelques bombes à Tulcea, Braïla et Jassy, mais on ne constate pas de résultats dignes d'être enregistrés.

Nos forces aériennes ont bombardé à nouveau, avec de grands résultats, les objectifs militaires bolchéviques. Les seules forces aériennes et les batteries de la D. C. A. roumaines ont abattu 30 avions soviétiques. Les forces aériennes roumaines ont détruit au sol, au moins 40 avions. Nos pertes s'élèvent, au total, à 12 appareils.

Sur le front septentrional, l'ennemi a marqué quelques progrès. Dans la région de Vilno, les forces ennemies rencontrent une résistance des plus opiniâtres de la part de l'armée russe. En Bessarabie, toutes les attaques des troupes germano-roumaines ont été repoussées avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Les troupes soviétiques ont contre-attaqué avec succès dans la région de Jassy, avec un fort appui aérien. Toutes les tentatives des forces germano-roumaines pour traverser le Prut ont été étouffées.

En un point, les détachements ennemis ont été repoussés au-delà du rûd. On a fait des prisonniers parmi les Allemands et les Roumains.

L'aviation soviétique a continué de porter à l'ennemi des coups écrasants. Elle a violemment bombardé le port de Constantza et celui de Galatz où des dépôts de pétrole ont été gravement atteints.

Le 25 juin, l'aviation Rouge a abattu 76 appareils allemands. 17 avions ne sont pas retournés.

La presse turque de ce matin (suite de la 2me page) apparue une fois de plus. Car tout en adoptant l'amitié avec l'U.R.S.S. comme un principe de la politique extérieure de la République Turque, issue de la guerre de l'indépendance, ils ont vu la vérité et ont évité de façon absolue que la Turquie entrât dans la dépendance des Soviets. Ils ont apprécié en même temps l'opportunité d'établir des relations étroites et sincères avec les ennemis d'hier, les Démocraties occidentales. Dès le premier moment, ils ont senti que ce qui assurerait le salut de la Turquie, ce serait son entrée dans la communauté européenne. Tous les efforts visaient à inspirer confiance au monde occidental en ce qui concerne les principes et les buts de la politique turque. Celle-ci visait à assurer à l'intérieur la paix et la stabilité, et à créer un Etat moderne et pacifique dans le cadre des principes européens. La Turquie entendait vivre aussi dans le Proche-Orient à l'intérieur de ses frontières nationales reconnues et à devenir un élément de paix et de calme dans la politique internationale. Elle a travaillé dans cette voie.

Pendant des années, elle a donné au monde occidental des preuves de la rectitude de ses intentions. Le prestige et la confiance du monde occidental ont été, pour Atatürk et pour le Chef national leur récompense pour avoir perçu ces vérités dès le premier jour de la lutte nationale. Si les grands Chefs Turcs s'étaient trompés, il y a bien longtemps que la Turquie aurait perdu son indépendance sous l'influence bolchévique ou qu'elle aurait péri au milieu des troubles intérieurs. Le fait que l'URSS nourrissait de mauvaises intentions à notre égard ne saurait nous écarter de notre voie. Si eux, n'attendaient qu'une occasion pour traduire en fait l'ancien rêve de la politique des Tzars, et pour attaquer le territoire turc, ce n'est pas une raison pour que nous suivions une politique analogue. Notre principe immuable est de voir la réalité, de marcher dans la voie qui nous est ordonnée par les intérêts constamment turcs et de demeurer fidèles aux principes nationaux.

CASINO MUNICIPAL DE TAXIM

La Direction du CASINO de TAXIM a l'honneur d'inviter son honorable clientèle à admirer son nouveau et élégant PAVILLON d'ETE sur la Terrasse du Casino dont l'inauguration aura lieu ce Samedi 28 Juin.

autre opération offensive au-dessus de la France septentrionale. Des avions de bombardement «Blenheim», escortés d'un fort contingent d'avions de chasse, attaquèrent la centrale électrique à Comines, près de Lille. Les informations reçues jusqu'ici montrent que 9 avions de chasse ennemis furent détruits. Deux de nos avions de chasse sont manquants.

Hier nuit, nos avions de bombardement ont poursuivi leurs attaques contre l'Allemagne. De violentes attaques ont été effectuées contre les objectifs de Cologne, Dusseldorf et la base navale de Kiel. Deux de nos avions ne sont pas rentrés.

La guerre en Afrique et en Syrie Le Caire, 25. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

Aucun changement dans la situation en Abyssinie et en Libye.

En Syrie, dans le secteur de l'aile droite, le calme règne à Damas. Dans leur mouvement en avant du Nord de Gatana, les forces anglaises se sont renforcés hier de 9 tanks et 3 autres blindées du gouvernement de Vichy.

Dans le secteur du centre les forces anglaises et australiennes ont réoccupé Merjayoum et Imbalessaki.

Dans le secteur de la côte, la flotte anglaise, bombardant les positions des troupes de Vichy, a aidé efficacement l'avance des troupes australiennes.

Communiqué Soviétique Résistance opiniâtre

Moscou, 26. A. A. — Communiqué du haut-commandement de l'armée Rouge Les troupes soviétiques ont repris une ville sur le front central.

Dans la région de Brodsk, les unités mécanisées allemandes ont essuyé de lourdes pertes.

Sur le front septentrional, l'ennemi a marqué quelques progrès.

Dans la région de Vilno, les forces ennemies rencontrent une résistance des plus opiniâtres de la part de l'armée russe.

En Bessarabie, toutes les attaques des troupes germano-roumaines ont été repoussées avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Les troupes soviétiques ont contre-attaqué avec succès dans la région de Jassy, avec un fort appui aérien.

Toutes les tentatives des forces germano-roumaines pour traverser le Prut ont été étouffées.

En un point, les détachements ennemis ont été repoussés au-delà du rûd. On a fait des prisonniers parmi les Allemands et les Roumains.

L'aviation soviétique a continué de porter à l'ennemi des coups écrasants. Elle a violemment bombardé le port de Constantza et celui de Galatz où des dépôts de pétrole ont été gravement atteints.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page) apparue une fois de plus. Car tout en adoptant l'amitié avec l'U.R.S.S. comme un principe de la politique extérieure de la République Turque, issue de la guerre de l'indépendance, ils ont vu la vérité et ont évité de façon absolue que la Turquie entrât dans la dépendance des Soviets. Ils ont apprécié en même temps l'opportunité d'établir des relations étroites et sincères avec les ennemis d'hier, les Démocraties occidentales. Dès le premier moment, ils ont senti que ce qui assurerait le salut de la Turquie, ce serait son entrée dans la communauté européenne. Tous les efforts visaient à inspirer confiance au monde occidental en ce qui concerne les principes et les buts de la politique turque. Celle-ci visait à assurer à l'intérieur la paix et la stabilité, et à créer un Etat moderne et pacifique dans le cadre des principes européens. La Turquie entendait vivre aussi dans le Proche-Orient à l'intérieur de ses frontières nationales reconnues et à devenir un élément de paix et de calme dans la politique internationale. Elle a travaillé dans cette voie.

Pendant des années, elle a donné au monde occidental des preuves de la rectitude de ses intentions. Le prestige et la confiance du monde occidental ont été, pour Atatürk et pour le Chef national leur récompense pour avoir perçu ces vérités dès le premier jour de la lutte nationale.

Si les grands Chefs Turcs s'étaient trompés, il y a bien longtemps que la Turquie aurait perdu son indépendance sous l'influence bolchévique ou qu'elle aurait péri au milieu des troubles intérieurs.

Le fait que l'URSS nourrissait de mauvaises intentions à notre égard ne saurait nous écarter de notre voie. Si eux, n'attendaient qu'une occasion pour traduire en fait l'ancien rêve de la politique des Tzars, et pour attaquer le territoire turc, ce n'est pas une raison pour que nous suivions une politique analogue. Notre principe immuable est de voir la réalité, de marcher dans la voie qui nous est ordonnée par les intérêts constamment turcs et de demeurer fidèles aux principes nationaux.

Le Palais de Justice

On sait qu'un conflit avait surgi entre la Municipalité et le ministère de la Justice au sujet de la construction du nouveau Palais de Justice, sur le terrain de l'ancien palais d'Ibrahim pacha, à Sültaan Ahmed. Le projet présenté par M. Prost et appuyé par la Municipalité prévoyait la construction du Palais de Justice sur un emplacement légèrement différent, ce qui comportait de nouvelles expropriations et de nouveaux frais que le ministère se refusait à accepter. Finalement, il a été décidé que le Palais de Justice sera construit sur l'alignement de la mosquée de Firuz-Aga.



COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 25 A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Des bombes furent lâchées sur les rives de la Mersey la nuit dernière où quelques dégâts furent faits et il y eut un petit nombre de victimes, y compris quelques personnes tuées.

Ailleurs, peu de dégâts furent causés, et on ne signale aucune victime.

On annonce de source autorisée à Londres que quatre appareils ennemis furent détruits au-dessus de la Grande-Bretagne dans la nuit de mardi à mercredi.

L'activité de la R. A. F. Londres, 25. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Hier soir, la R. A. F. effectua une

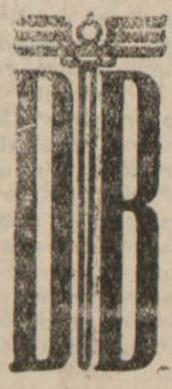
DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.696
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE : 24.416
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE : FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE



Quelques considérations sur la fin héroïque du "Bismarck", Sur mer comme sur terre, l'aviation est l'élément essentiel de la victoire

Le général Ali Ihsan Sâbis avait publié dans le « Tasvirî Efkar » deux intéressants articles sur la « Bataille de l'Atlantique ». Il a bien voulu nous confier le troisième article de cette série, qui est entièrement inédit et que nous sommes heureux de reproduire ici :

Dans mes articles précédents (1) j'ai exposé dans quelles conditions se livre la bataille de l'Atlantique et les circonstances dans lesquelles s'est déroulée la rencontre du 24 mai entre cuirassés anglais et allemands.

Qu'allait faire le *Bismarck* qui naviguait vers le sud le samedi 24 mai au matin après avoir coulé le *Hood* et mis en fuite le *Prince of Wales* ?

Pourquoi l'amiral Lütjens choisit-il la route de l'Ouest ?

Il convenait que ce navire de guerre, dépourvu de toute assistance et de tout convoi, après avoir échappé à la poursuite des navires de guerre anglais, put rallier un lieu sûr, — le lieu le plus proche et le mieux protégé contre le danger aérien.

Pour cela, il fallait qu'il suivit une route loin des flottes ennemies. Il convenait donc qu'il se dirigeât vers la Norvège, par le Nord de l'Islande.

Mais l'amiral allemand n'a pas choisi cette voie ; il a préféré faire route courageusement à l'Ouest de l'Angleterre.

Peut-être la route du Nord, tout en étant plus courte, présentait-elle le danger de rencontrer des icebergs ?...

Peut-être aussi en choisissant la route à l'Ouest de l'Angleterre et vers le Sud, avait-on la chance de rencontrer des convois de navires marchands et de détruire quelques vapeurs, suivant la mission que le navire avait reçue. D'autre part, en se dirigeant vers les côtes françaises, on se rapprochait de la zone d'action des avions allemands et l'on avait des chances de bénéficier rapidement de leur appui.

Il n'en demeura pas moins que c'était là la direction la plus dangereuse ; ce n'était par le chemin de la fuite mais celui des aventures, voire de l'héroïsme. Ainsi l'amiral allemand par son action a donné une seconde preuve d'héroïsme et n'a pas fui le danger.

Les attaques aériennes

Les croiseurs anglais ont conservé le contact avec le cuirassé allemand jusqu'au 24 mai au soir ; après avoir abattu à la tombée de la nuit, cinq des avions ennemis qui l'attaquaient, le *Bismarck* est parvenu à faire perdre ses traces à ses poursuivants dans la nuit du 24 au 25 mai, à la faveur des ténèbres. Au matin du 25, les appareils mis en vol par le porte-avions *Ark Royal* firent des recherches étendues dans toutes les directions que l'on pouvait supposer avoir été suivies par le *Bismarck*, mais ils ne retrouvèrent pas le cuirassé.

Le 26 mai, au matin, on mit en vol des avions à grand rayon d'action, récemment arrivés d'Amérique, du type *Catalina* ; l'un de ces appareils vit le *Bismarck* en route vers l'un des ports français, Brest ou Saint-Nazaire. Immédiatement, les résultats de cette reconnaissance furent communiqués à l'Amirauté.

A la suite de cette nouvelle, deux mesures furent prises par les Anglais : des avions-torpilleurs furent mis en vol d'un porte-avions et envoyés à l'attaque du *Bismarck*, en vue de l'endommager et de lui barrer la route tandis que l'on faisait prendre la mer aux unités les

plus aptes, dans ce but, de la « Home Fleet », pour encercler de toutes parts le *Bismarck* et le détruire.

Les avions-torpilleurs anglais firent leur tâche et rejoignirent le *Bismarck* ; le 26 mai, au soir, vers les 21 h., ils parvinrent à l'atteindre de deux torpilles. L'une toucha le cuirassé allemand au milieu et l'autre dans les parages du gouvernail. A ce moment, le *Bismarck* était à 400 milles du port de Brest. Dans la nuit du 24 mai, tandis qu'il abattait 5 avions ennemis, le *Bismarck* avait déjà été atteint par une première torpille. Cela avait contribué à réduire la vitesse du navire.

L'attaque aérienne du 26 mai, au soir, et les deux coups de torpille qu'il avait reçus achevèrent totalement de paralyser sa vitesse et lui enlevèrent toute possibilité de manoeuvre en mettant hors de service l'appareil à gouverner. Les avions anglais voyant que le navire décrivait des cercles désordonnés, passèrent à nouveau à l'attaque et logèrent encore 2 torpilles au but.

Après cela, les destroyers anglais arrivèrent à leur tour et peut-être parvinrent-ils à placer encore une torpille. Le cuirassé allemand avait donc reçu 5 ou 6 torpilles...

Une décision héroïque

Mais malgré toutes ses voies d'eau, il ne se rendit pas ; ses canons encore en état de servir continuaient à faire feu dans tous les sens. Et, avec un grand héroïsme, il repoussa avec succès, pendant toute la nuit, les attaques des destroyers anglais.

Le 26 mai au soir lorsque l'amiral Lütjens vit que son navire avait reçu encore un certain nombre de torpilles aériennes, il prit une autre décision héroïque ; en vue de permettre en même temps à l'Amirauté allemande d'assurer les secours qui pouvaient être fournis par les escadrilles d'avions des côtes françaises, il télégraphiait :

« Le navire est hors d'état de manoeuvrer. Nous combattons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer ! »

Le cuirassé allemand était seul. Il n'avait rien qui put le protéger contre les attaques des sous-marins, des destroyers ou des avions ; aucune arme auxiliaire.

Du côté adverse, deux porte-avions disposant de près de 150 appareils, recherchaient le *Bismarck* et, l'ayant trouvé, le bombardaient et l'attaquaient à la torpille, aidant ainsi leurs propres navires. Et les destroyers anglais venaient prêter main forte aux avions qui avaient découvert et attaqué le cuirassé allemand.

Le *Bismarck*, après avoir perdu sa possibilité de manoeuvre, était dans une situation désespérée. Et c'est un grand héroïsme que de prendre la décision, dans un pareil état, de continuer la lutte jusqu'au dernier obus.

Les officiers et les marins acceptèrent avec un égal héroïsme cette décision de leur amiral ; ils affrontèrent sans sourcilier la mort certaine, continuèrent à remplir avec le plus grand soin et la plus grande attention leur tâche à bord et par leur feu excellent repoussèrent toutes les attaques des destroyers ennemis qui se poursuivirent jusqu'à l'aube. Au cours de ces opérations, un des destroyers assaillants fut coulé et un incendie éclata à bord d'un autre destroyer.

Il y a donc d'un côté un navire seul, sans avions ; le côté adverse dispose de beaucoup d'avions, de croiseurs et de destroyers. Malgré cela, le *Bismarck* a tenu tête à une poursuite violente de trois jours, les 24, 25 et 26 mai. Mais le 26 mai, au soir, les avions anglais sont parvenus à l'arrêter.

Le facteur décisif

Dans ces conditions, le cuirassé privé d'avions a été battu par les avions. Du côté adverse, destroyers et croiseurs n'ont pas accompli leur rôle classique dans la guerre navale qu'ils avaient rempli de tout temps et la nécessité s'est imposée de faire remplir cette tâche par les avions. Sans les porte-avions *Ark Royal* et *Victorious* avec leurs 150 avions et si ces avions n'avaient pas été armés de torpilles, il n'aurait pas été possible de trouver le *Bismarck* et de lui barrer la route. Et si le cuirassé allemand avait pu se rapprocher des côtes françaises, il aurait bénéficié de la protection des sous-marins et des avions

Vie Economique et Financière

Nos exportations de la journée d'hier

Après quelques jours de complète stagnation, le marché des exportations a été hier, à nouveau relativement très actif. On a délivré des permis d'exportation pour un total de 878.000 Ltq. en trois lots : une certaine quantité de poissons salés (hamsi) pour la Roumanie et deux envois d'opium brut pour une valeur de 800.000 Ltq. qui seront dirigés sur l'Amérique par voie de Mersin.

L'« Ikdam » note par contre que l'on a débarqué et entreposé les marchandises déjà chargées sur les bateaux, à destination de l'Europe Centrale et qui devaient être dirigées par la voie de la mer Noire. Il s'agit de marchandises entièrement vendues que l'on mettra en route vers leurs pays de destination, à la première

occasion. On songe à les exporter via Salonique, au cas où les acheteurs seraient d'accord.

Les communications avec l'Irak

Les communications ferroviaires directes avec l'Irak sont toujours interrompues, en raison de la guerre en Syrie. Les trains chargés de marchandises turco-syriennes. On songerait à assurer les communications avec l'Irak par voie de transbordement, mais cela dépend évidemment de l'évolution des opérations militaires en Syrie, les communications entre les deux pays voisins étant actuellement rompues. En attendant, les marchandises destinées à la Turquie s'accumulent à Bassorah, notamment les peaux, cuirs, pièces de rechange pour automobiles, produits pharmaceutiques et chimiques.

La G.A.N. a ratifié le Pacte d'amitié turco-allemand

(Suite de la première page)

place, pour préserver cette paix, les pays belligérants, les pays neutres et l'opinion publique de l'humanité entière.

Messieurs,

Cette vision, cette approbation universaire ont assigné une fois de plus à notre peuple une place exceptionnelle d'honneur. Nous nous efforcerons de prouver à l'avenir par notre activité politique future combien cette place honorable et exceptionnelle sied à notre République.

**

Le discours du ministre des Affaires étrangères, vivement applaudi, a été suivi par un important débat auquel ont participé notamment MM. Ali Rana Tarhan (Istanbul) qui est venu apporter l'adhésion du groupe indépendant dont il est le président, Muzaffer Göker (Konya) président de la commission des Affaires étrangères ; le général Ali Mersinli (Içel) et Feridun Fikri (Bengöl). Tous les orateurs se sont accordés à féliciter le gouvernement pour le nouveau succès qu'il vient de remporter et à souligner le caractère essentiel du nouveau traité qui est une oeuvre de paix.

Agrès quoi, le traité, mis aux voix, a été approuvé à l'unanimité des 308 députés présents.

L'assemblée, passant à l'ordre du jour, a approuvé ensuite les notes échangées entre la Turquie et la Suisse pour le paiement des envois de noisettes faits à destination de ce pays, la note prorogant pour une nouvelle durée de deux mois l'accord commercial turco-allemand du 25 juillet 1940 et la prorogation jusqu'au 30 juin 1941 de l'accord commercial franco-turc.

Un vapeur marchand allemand coulé

New-York, 26 A. A. — Selon les sources maritimes américaines, le paquebot allemand *Elbe*, de neuf mille tonnes a été probablement coulé par un appareil de l'aviation navale britannique. Sa position était à environ 900 milles au nord-ouest des Iles du Cap Vert. L'*Elbe* quitta Kobe au Japon en février. On croit qu'il était un pirate.

allemands ; alors il n'aurait plus été possible de le détruire.

Autant les mouvements et l'action de tir d'armées de terre sans avions et sans tanks sont pâles et désespérés, autant les actions menées sur mer sans avions et sans sous-marins ont peu de chances de succès.

(La fin à demain)

ALI IHSAN SÂBIS

général en retraite
Ancien commandant des 1ère
et 11ème Armées

LA BOURSE

Istanbul, 25 Juin 1941

Chemin de fer d'Anatolie I et II 44.50

CHEQUES

| Change | Fermement |
|------------------------|-----------|
| Londres 1 Sterling | 131.00 |
| New-York 100 Dollars | 30.200 |
| Paris 100 Francs | 12.90 |
| Milan 100 Lires | 3.150 |
| Genève 100 Fr.Suisses | 31.130 |
| Amsterdam 100 Florins | 30.740 |
| Berlin 100 Reichsmark | |
| Bruxelles 100 Belgas | |
| Athènes 100 Drachmes | |
| Sofia 100 Levas | |
| Madrid 100 Pesetas | |
| Varsovie 100 Zlotis | |
| Budapest 100 Pengos | |
| Bucarest 100 Leis | |
| Belgrade 100 Dinars | |
| Yokohama 100 Yens | |
| Stockholm 100 Cour. B. | |

Avions soviétiques au-dessus de Helsinki

Helsinki, 25 A.A. Stefani. — Ce matin la première grande alerte aérienne a eu lieu à Helsinki. 15 appareils soviétiques survolèrent la ville à grande altitude puis se dirigèrent vers la ville de la D.C.A. et les chasseurs finlandais entraient immédiatement en action.

Deux appareils soviétiques furent abattus et se précipitèrent en flammes.

On signale quelques légers dégâts.

Des bombardiers soviétiques effectuèrent ce matin trois attaques contre le roport civil de Malmi se trouvant à 15 km de la capitale. La chasse finnoise coula l'attaque, abattant deux bombardiers.

Les crédits pour la marine aux Etats-Unis

2239 avions et 19 navires supplémentaires

Washington 26. AA. — La Chambre des Représentants adopta mercredi l'envoi au Sénat le projet de loi autorisant les crédits de 894.000.000 de dollars qui comprend les fonds pour l'aviation à la marine de guerre supplémentaires et 19 vaisseaux supplémentaires et pour augmenter les facilités de la marine sur terre. La fourniture de navires pour l'armée pour transport des troupes et des cargaisons est prévue.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mâdîrâsı

CEMIL SUIFI

Münakaas Matbaası, No. 57

Galata, Gümrük Sokakı

(1) Voir « Beyoğlu » du 16 Juin